

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554\\_Tradlatfr\\_Grou\] 065](#)  
[La volupté et douleur surmonter](#)

## **[1554\_Tradlatfr\_Grou] 065 La volupté et douleur surmonter**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce De volupté & ignorance, par L. M. N.  
Incipit non modernisé La volupté & douleur surmonter

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Transcription du poème**

Texte

La volupté & douleur surmonter  
{C2v}Ce sont Tyrans qu'un sage peut donter,  
De l'ignorance est escrit & notoire,  
Qu'on ne scauroit avoir d'elle victoire.

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 065

Foliotation C2r, C2v

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

---

ET INVENTIONS.

Qui son taint frais sur la plume couuoit.  
Il y prend goust, d'un masque se pouruoit,  
Il iuché, il ioué, elle le trouue doux.  
Quand le bon Ian eut tiré ses grans coups,  
Se demasqua, lors le cogneut la belle  
Et qu'est cecy? mon mary, ce dit elle,  
Je pensois bien que fust autre que vous.

*D'un qui ayme, par A. B.*

Affouuy fais, & ne me puis sufire,  
J'ay mes souhaitz, & sans cesser desfire:  
Làs ie languis, & suis content d'amours,  
Je suis tout seur, & me doute tousiours:  
A vostré auis, doy-ie pleurer, ou rire?

*Du mesme, par l'auteur susdit.*

Je hay & aymé: en fuyant ie poursuis,  
J'ay, & n'ay rien: ie meurs, & suis en vie,  
En prison doucé ay franchisé assouie,  
Si que ne sçay bonnement qui ie suis.

*De volupté & ignorance,  
par L. M. N.*

La volupté & douleur surmonter

C ii

Ce sone

T R A D U C T I O N S

Ce sont Tyrans qu'un sage peult donter,  
De l'ignorance est escrit & notoire,  
Qu'on ne scauroit auoir d'elle victoire.

*A vne amyie pris du latin de Catulle.*

*Viuamus mea Lesbia, atque amenius, &c.*  
par S. R.

Viuons m'amy, & nous aymons,  
Et des chagrins vieillards le bruit  
Pas vne maille n'estimons.  
Le Soleil se couch & puy luyt.  
Mais nous vnz eternelle nuit  
Après ces briefz iours nous dormons.  
Baïse moy cent foys, & puis mille,  
Puy cent puis mil, puy cent au bout:  
Et puy après en vne pile  
Nous confondrons ensemble tout,  
A fin que nous scachons combien  
Y aurons eu d'ayse & de bien  
Et que nul n'en soit enuieux:  
Parce que nul ne scaura rien  
De tant de baïseis gracieux.

*Quels doit estre vne amyie, pris du  
latin d'Aufone.*

Sie